

Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie

COURS p. 188-189

POINTS DE VUE p. 194-195

La guerre d'Algérie (1954-1962) est un événement historique récent. De part et d'autre de la Méditerranée, elle est un sujet sensible car certains événements sont des traumatismes encore vifs pour de nombreux groupes impliqués dans le conflit. Les mémoires sont encore plurielles, voire conflictuelles, et le travail de l'historien, dans ce contexte, est difficile mais nécessaire.

L'histoire peut-elle apaiser les mémoires de la guerre d'Algérie ?

1 Préambule de la constitution algérienne (2016)

Le peuple algérien est un peuple libre, décidé à le demeurer. [...] Le 1^{er} novembre aura été un des sommets de son destin. Aboutissement d'une longue résistance aux agressions menées contre sa culture, ses valeurs et les composantes de son identité que sont l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité¹, dont l'État œuvre constamment à la promotion et au développement de chacune d'entre elles, le 1^{er} novembre aura solidement ancré les luttes présentes dans le passé glorieux de la Nation. Réunis dans le mouvement national, puis au sein du Front de libération nationale, le peuple a versé son sang pour assumer le destin collectif dans la liberté et l'identité culturelle nationale retrouvées et se doter d'institutions authentiquement populaires.

1. Identité berbère.

→ Quelle importance est donnée à l'insurrection du 1^{er} novembre 1954 dans ce texte ?



2 L'usage politique du passé en Algérie

Des manifestants contre le régime algérien, encore dominé par le FLN, brandissent le portrait de Messali Hadj, père du nationalisme algérien, écarté du pouvoir au moment de l'indépendance par le FLN qui l'a « gommé » de la mémoire officielle.

Quotidien algérien *El Watan*, photographie publiée le 31 mars 2019.

→ Quelles sont les mémoires qui s'opposent en Algérie ?

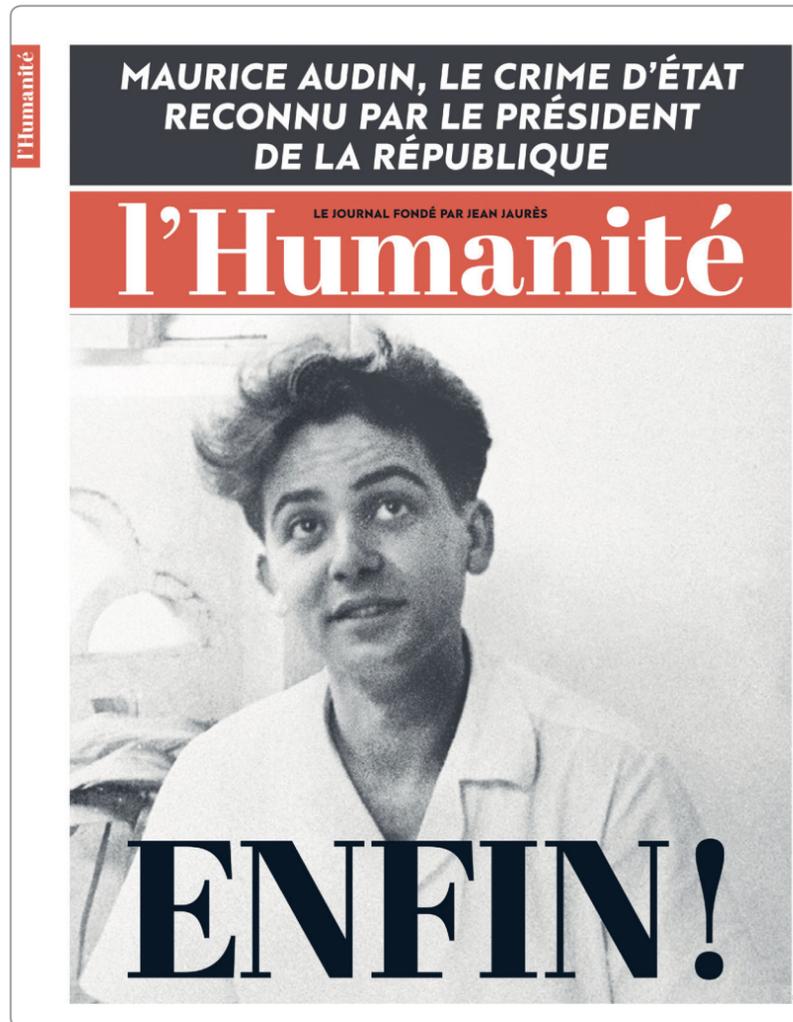
3 Quelle date pour commémorer la fin de la guerre d'Algérie en France ?

La « Journée nationale d'hommage aux morts pour la France en Afrique du Nord » aura lieu le 5 décembre, a annoncé hier le secrétaire d'État aux Anciens Combattants [...]. Pourquoi le 5 décembre, qui ne correspond à aucun événement connu de la guerre d'Algérie ? [...] « C'est bien la première fois que l'inauguration d'un monument devient une date historique », s'insurge Jean-Louis Cerceau, vice-président de la FNACA¹ [...] qui milite pour la reconnaissance officielle du 19 mars 1962, date du cessez-le-feu au lendemain des accords d'Évian. Fêté en Algérie comme la victoire contre la France, le 19 mars est un chiffon rouge pour les autres associations d'anciens combattants. « La guerre ne s'est pas terminée à la date du cessez-le-feu. Il y a encore eu des milliers de morts après », explique Pierre Dürr, secrétaire général de la Fédération nationale des combattants et prisonniers de guerre. « Il nous fallait une date neutre. » D'où l'idée de l'inauguration du mémorial par Chirac², approuvée par neuf associations d'anciens combattants sur douze. « C'est parfaitement arbitraire, constate l'historien Guy Pervillé. [...] Ceux qui ne veulent pas du 19 mars n'ont toujours pas trouvé une autre date à commémorer. »

Jean-Dominique Merchet, « Guerre d'Algérie, un jour qui ne fait pas date », *Libération*, 18 septembre 2003 [en ligne].

1. Fédération nationale des Anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie.
2. Le 5 décembre 2002, Jacques Chirac inaugure le Mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, situé quai Branly à Paris.

→ Pourquoi est-il si difficile de trouver un accord sur la date de commémoration de la fin de la guerre ?



5 Demain, vers une histoire réconciliée ?

Pour terminer, on rappellera que, notamment depuis la guerre d'indépendance algérienne, les historiens français ont considérablement évolué et il n'en reste guère plus aujourd'hui qui soient des thuriféraires¹ de la colonisation. [...] Peut-on émettre le vœu que dans la sérénité soit méditée la possibilité d'aboutir un jour à l'équivalent franco-algérien du manuel d'histoire franco-allemand qui a tenté de donner, au début du vingtième siècle, une histoire à deux voix conciliées surmontant un contentieux historique plus que séculaire ? Même si chercheurs français et chercheurs algériens ne disent pas forcément la même chose, et même si dans leurs rangs respectifs il y a des divergences mais aussi des débats, l'histoire commune franco-algérienne est si dense que toutes les tentatives d'échanges entre historiens libres doivent être encouragées.

Gilbert Meynier, *L'Algérie et la France. Deux siècles d'histoire croisée*, L'Harmattan, 2017.

1. Défenseurs.

→ Pourquoi serait-il utile d'écrire une histoire commune franco-algérienne de la guerre ?

Gilbert Meynier (1942-2017) est un des historiens pionniers de la colonisation et de la décolonisation algériennes.

Étude critique du document

4 La reconnaissance officielle des crimes Étude critique du document

Maurice Audin est un mathématicien français, communiste, et militant pour l'indépendance algérienne. Arrêté par les autorités françaises en 1957, il est torturé et tué, mais son corps n'a jamais été retrouvé. Depuis, sa veuve et des associations n'ont cessé de militer pour la reconnaissance de ce crime par la France. *L'Humanité* est un journal communiste.

Une de *L'Humanité*, 13 septembre 2018.

→ Pourquoi cette reconnaissance est-elle une étape politique importante ?

EN AUTONOMIE VERS LE BAC

Mise en relation des documents

1. Quelle est la place de la guerre d'Algérie dans la mémoire algérienne ? docs 1 et 2
2. Quels sont les points de tension sur l'histoire et la mémoire de la guerre d'Algérie ? docs 3, 4 et 5

BAC Vers l'écrit ▶ Dissertation

Sujet : « Le travail de l'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie »

Analysez le sujet en vous aidant de l'étude de l'ensemble des documents mais aussi de l'introduction du thème (p. 176-183). Proposez une problématique et rédigez votre introduction.

BAC Vers le grand oral

Expliquez à l'oral en 5 minutes les enjeux mémoriels d'une inauguration.

▶ Menez une recherche sur l'inauguration du mémorial de la guerre d'Algérie et des combats au Maroc et en Tunisie à Paris (site www.chemindememoire.gouv.fr, articles parus autour du 5 décembre 2002...).

▶ Présentez les débats qu'elle a suscités. Employez un vocabulaire précis et vérifiez que vous savez définir les mots clés.

Lieux de mémoire du génocide des juifs et des Tsiganes

COURS p. 218-219

Les lieux de mémoire du génocide des juifs et des Tsiganes sont restés peu nombreux jusqu'aux années 1970. Depuis, leur multiplication a résulté de la mobilisation des associations de victimes et de leurs descendants. Elle témoigne aussi, au sein des opinions publiques américaine et européenne, de l'affirmation d'un devoir de mémoire.

Quelles fonctions les mémoriaux du génocide des juifs et des Tsiganes remplissent-ils aujourd'hui ?

1 Contre l'intolérance : le musée de l'Holocauste de Washington

Nous sommes ici rassemblés pour célébrer l'inauguration de ce musée de l'Holocauste. Nous le faisons afin de nous assurer que l'Holocauste demeurera toujours comme une pointe acérée dans la mémoire collective de chaque nation, mais plus particulièrement dans celle des États-Unis qui, en ce moment de l'histoire, ont une responsabilité si particulière. Nous le faisons afin, dans une très modeste mesure, d'acquiescer notre dette envers les millions de morts que nos nations n'ont pas sauvés, n'ont pas voulu ou n'ont pas pu sauver. Nous le faisons pour contribuer à ce que les jeunes générations soient instruites des dangers que font courir les despotes antidémocratiques, les idéologies racistes et les haines xénophobes [...].

Parmi les dirigeants qui nous ont rejoints aujourd'hui, nombre d'entre eux viennent de pays qui accomplissent d'audacieuses transitions vers la démocratie [...]. Le musée de l'Holocauste sera là pour nous rappeler constamment que, parmi les nombreuses exigences de la démocratie, les plus impératives peut-être sont de renforcer la tolérance envers les différences ethniques, raciales et religieuses, de renforcer la liberté religieuse, les droits de l'individu et le sens des responsabilités civiques ; que chacun de nous est responsable du bien-être de tous [...].

Nous savons, bien sûr, que la nouvelle Europe n'est pas encore débarrassée de l'ancienne barbarie et que les horreurs de notre époque, comme le massacre d'innocents en Bosnie, n'ont pas disparu. Cependant, l'une des leçons éternelles que dispense avec force ce musée est que le combat contre les ténèbres ne cessera pas et que le besoin d'être vigilant ne disparaîtra jamais.

Discours du président des États-Unis Bill Clinton pour l'inauguration du musée de l'Holocauste de Washington, 21 avril 1993.

Étude critique de documents

→ Quelle signification le président Clinton donne-t-il à l'ouverture du musée de l'Holocauste de Washington ?

2 Berlin, ville mémoire des génocides



Étude critique de documents

a. Conçu par l'architecte américain Peter Eisenmann, le Mémorial aux juifs assassinés est édifié en bordure du Tiergarten. Il est inauguré en 2005 pour le 60^e anniversaire de la fin de la guerre.



b. Conçu par l'architecte israélien Davi Karavan, le mémorial aux Sinti et Roms d'Europe assassinés pendant le nazisme a été inauguré par la chancelière Angela Merkel en 2012. Il est édifié dans le Tiergarten, à proximité du Mémorial aux juifs assassinés et face au Parlement allemand.

→ En quoi la construction récente de ces deux mémoriaux à Berlin est-elle hautement symbolique ?

3 Conflits mémoriels à Auschwitz

En 1984, le gouvernement polonais autorise l'installation de carmelites, religieuses catholiques, à Auschwitz. Dans une lettre au nonce apostolique (représentant du pape) à Paris, Théo Klein, président du Conseil représentatif des Institutions juives de France (CRIF), proteste contre cette installation.

Quelle que soit l'intention qui a conduit à cette initiative, et quels que soient les sentiments qui animent celles qui se vouent ainsi à la prière et, peut-être, à la repentance, notre devoir est d'attirer votre haute attention sur le très profond malaise ressenti par notre communauté. Auschwitz est devenu le haut lieu de la Shoah. D'autres, nous le savons, ont souffert, ont été meurtris et assassinés par le nazisme, mais c'est le martyre incomparable des juifs qui a marqué ce lieu du signe de l'indicible souffrance d'hommes, de femmes et d'enfants, abandonnés par l'humanité à la technologie de la mort industrielle. Rien ne peut effacer le fait que c'est eux qui sont morts là-bas, parce qu'ils étaient juifs et – parce qu'ils l'étaient – dans l'indifférence des gouvernements et des hiérarchies religieuses. [...] Que chacun vienne prier ou méditer selon sa croyance, selon son rite, selon son cœur, selon sa conscience, sur cette terre gorgée de vies perdues. Ne laissez pas jeter une ombre, fût-elle celle de la Croix¹, sur le champ immense de notre inapaisable douleur.

Lettre de Théo Klein à Son Excellence Angelo Felici, 13 mars 1986, dans Théo Klein, *L'Affaire du Carmel d'Auschwitz*, Éditions Jacques Bertoin, 1991.

1. Les carmelites ont déménagé en 1993, mais la croix installée devant le bâtiment est toujours en place.

→ Pourquoi l'installation d'un couvent de carmelites à Auschwitz a-t-elle soulevé une vive polémique entre la communauté juive et l'Église catholique ?



4 Le mémorial de la Shoah à Paris

Le mémorial de la Shoah a été inauguré en 2005 sur le site du mémorial du Martyr juif inconnu, construit dans la capitale dès 1956. Parmi les adjonctions à l'ancien monument : un mur où sont gravés les noms des 76 000 juifs de France déportés et assassinés.

→ Pourquoi avoir conçu le mémorial parisien autour d'un mur des noms ?

Inauguration des principaux mémoriaux dans le monde

- 1957 ● Mémorial Yad Vashem à Jérusalem
- 1967 ● Mémorial d'Auschwitz
- 1993 ● Musée mémorial américain de l'Holocauste à Washington
- 1994 ● Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés
- 2005 ● Mémorial aux juifs assassinés d'Europe à Berlin
Mémorial de la Shoah à Paris sur le site du mémorial du Martyr juif inconnu (1956)
- 2012 ● Mémorial aux Sinti et Roms d'Europe assassinés à Berlin

VOCABULAIRE

Lieu de mémoire : élément matériel (lieu de bataille, monument...) ou immatériel (œuvre littéraire, institution...) à partir duquel un groupe (national, religieux...) s'identifie à un passé commun (souvent un événement traumatique ou fondateur) et cherche à en perpétuer le souvenir. Cette notion a été popularisée par l'historien Pierre Nora.

EN AUTONOMIE VERS LE BAC

Mise en relation des documents

1. Où et quand des mémoriaux des génocides ont-ils été construits ? docs 1, 2 et 4
2. Quels types de monuments a-t-on conçu pour transmettre la mémoire des génocides ? docs 1, 2 et 4

BAC Vers l'écrit ▶ Dissertation

Sujet : « La transmission de la mémoire des génocides des juifs et des Tsiganes de 1945 à nos jours »

Rédigez en 15 minutes un plan détaillé de la dernière partie de cette dissertation, consacrée au réveil des mémoires depuis les années 1970.

BAC Vers le grand oral

Préparez une présentation de 5 minutes à l'oral de l'un des mémoriaux des génocides des juifs et des Tsiganes, accompagnée d'un diaporama.

▶ Les autres élèves, dans le rôle du jury, vous posent ensuite des questions pendant 10 minutes.